

## Salle 1

### JILLIAN MCDONALD

#### VALLEY OF THE DEER

Artiste canadienne installée à New York, Jillian McDonald s'intéresse aux univers fantastiques que lui inspirent les films d'horreur. Dans ses dessins, performances, vidéos et œuvres médiatiques, zombies et personnages masqués surgissent de manière insolite dans divers paysages urbains ou ruraux. Cette atmosphère d'étrangeté imprègne l'œuvre *Valley of the Deer*, un projet né à la suite d'une résidence que McDonald a effectuée en Écosse dans le cadre de la Glenfiddich International Artists' Residency. Dans l'exposition présentée à CLARK, une triple projection vidéo révèle une imagerie associée à l'Écosse : paysages brumeux, landes verdoyantes et hommes portant le kilt. La faune (moutons, cerfs, chouettes effraies et chevaux) y joue un rôle important et apparaît dans la majorité des séquences. Des hommes et des femmes figurent également dans ces paysages pittoresques, mais ils portent des masques d'animaux. On pourrait y voir une référence à l'animisme, qui attribue aux esprits des défunts ou des divinités animales une force qui peut être bienfaisante ou non. Ces personnages, à mi-chemin entre l'humain et l'animal, apparaissent et disparaissent du paysage, de sorte qu'ils semblent autant peupler l'imaginaire que le réel. Cet effet d'entre-deux s'amplifie lorsque des figures animales sont incrustées dans certaines images, ce qui rend les scènes encore plus étranges. Dans cette œuvre d'une durée de plus de vingt minutes, il n'y a aucune structure narrative à proprement parler. Il s'agit surtout d'une suite de scènes singulières où se superposent des univers parallèles provenant de légendes et de mythes écossais qui perdurent depuis des siècles. La trame sonore, composée de sons captés sur place, de cornemuse et d'une voix féminine, agit comme une incantation magique.

Sur un des murs de la salle, l'artiste a réalisé *in situ* une série de dessins en rouge et noir, une galerie de portraits qui font écho à la vidéo. Émergeant de la surface du mur, animaux et personnages se transforment en présences fantomatiques. En complément de cette installation en salle, les visiteurs peuvent poursuivre l'expérience en utilisant l'application Layar disponible sur toutes les plateformes d'appareils mobiles<sup>1</sup>. Il s'agit d'une œuvre de réalité augmentée que McDonald propose dans chaque ville où elle présente *Valley of the Deer*. Les visiteurs peuvent ainsi faire surgir dans leur quartier des personnages sortis de leur contexte d'origine. La capture d'écran permet d'archiver ces apparitions et d'en faire des œuvres autonomes qui peuvent être partagées par la communauté.

Manon Tourigny

<sup>1</sup> Le mode d'emploi se trouve à l'adresse suivante : <http://turbulence.org/Works/fromthevalleyofthedeer/>

#### BIO

**Jillian McDonald** est une artiste canadienne qui partage son temps entre New York et le Canada. Ses projets et ses expositions individuelles ont été présentés entre autres à la Esker Foundation (Calgary), à Air Circulation (New York) et à Hallwalls (Buffalo). Son travail a été inclus dans des expositions collectives présentées notamment sur l'Artport du Whitney Museum (New York) et à la Edith Russ Haus for Media Art (Oldenburg, Allemagne). McDonald a fait l'objet en 2013 d'un documentaire radio de Paul Kennedy diffusé à l'émission *IDEAS*, sur les ondes de la CBC. En 2012, l'artiste représentait le Canada dans le cadre de la Glenfiddich International Residency, à Dufftown en Écosse.

*Cette œuvre a été produite dans le cadre de la Glenfiddich International Residency, à Dufftown en Écosse.*

*L'artiste aimerait remercier tous les acteurs et musiciens, et tout particulièrement Andy Fairgrieve.*

*From the Valley of the Deer est une commande de la New Radio and Performing Arts, Inc. pour son site Web Turbulence en 2013. Cette œuvre a été financée par la Jerome Foundation (qui célèbre l'esprit créatif des artistes émergents depuis maintenant 50 ans) et par le Conseil des arts du Canada. L'artiste remercie aussi Naomi Potter, conservatrice et directrice de la Esker Foundation.*

## Salle 2

### JEAN-MICHEL LECLERC

#### LES SESSIONS DE LA PAIX

Depuis 2010, Jean-Michel Leclerc fouille les faits divers et les archives de toute sorte afin de mettre au jour certaines histoires tombées dans l'oubli. Agissant tel un archiviste, il épluche les registres de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle pour effectuer un travail de réparation et de commémoration. Dans *Les Sessions de la Paix*, qu'il présente dans la petite salle de CLARK, l'artiste s'intéresse à un sujet qui n'est pas si éloigné de nous. À partir de 1890, sous l'influence de la législation britannique, le Canada interdit les actes de « grossière indécence ». Cette loi condamne tout acte jugé « contre nature », ce qui comprend l'homosexualité. Ainsi, jusqu'en 1969, les relations entre deux personnes de même sexe seront criminalisées et pourront entraîner des peines d'emprisonnement sévères ou des amendes. Dans l'installation de Leclerc, où se côtoient sculptures, dessins, collages et œuvres imprimées, l'artiste cherche à réactiver un pan de cette histoire et rendre hommage – et leur dignité – à ces individus nés à une époque où l'expression de leur identité était réprimée.

La salle d'exposition devient un espace-temps autre, où une ligne imaginaire est tracée entre deux groupes ayant vécu à la même époque. Nous avons, d'un côté, les cas de répression des pratiques homosexuelles répertoriés dans les registres judiciaires et traités par l'artiste et, de l'autre, une communauté gaie naissante, issue principalement du milieu anglo-saxon et de la bourgeoisie francophone. Dans ce second cas, Leclerc s'intéresse en particulier à Elsa Gidlow et à Roswell George Mills, fondateurs de la revue *Les Mouches fantastiques* (1918-1920), reconnue comme un des premiers magazines LGBT en Amérique du Nord. Pour l'autre pan de l'histoire, l'artiste s'est appliqué à faire une synthèse de près de 300 dossiers d'hommes ayant eu des démêlés avec la justice entre 1900 et 1930. Leclerc a également réalisé une série de dessins sur du papier d'époque de petit format. Par le choix des matériaux – souvent des pigments qui sont plus ou moins stables et qui pourraient eux aussi disparaître –, il redonne métaphoriquement vie aux fantômes du passé par une présence matérielle symbolique.

En utilisant des données factuelles trouvées dans les archives judiciaires, Leclerc isole des cas emblématiques pour leur offrir une nouvelle résonance aujourd'hui. Ainsi, l'artiste met en parallèle deux histoires de l'homosexualité – celle qui a été réprimée par la société et celle qui a pu, malgré ce contexte, s'exprimer par la littérature, la poésie ou les arts –, rendant compte des valeurs d'une époque qui n'est pas si lointaine.

Manon Tourigny

#### BIO

**Jean-Michel Leclerc** est né en 1990 à Québec et poursuit présentement des études de maîtrise en arts plastiques [Studio Arts] à l'Université Concordia. Il travaille principalement sur la mémoire et l'invisible au moyen de la sculpture, du dessin et de l'art imprimé. Il est récipiendaire du prix Robert-Wolfe et du prix Albert-Dumouchel ainsi que lauréat du concours 1<sup>res</sup> Œuvres! de BMO pour le Québec (2012). Il vit et travaille à Montréal où il étudie la flore laurentienne et la magie, en plus de se consacrer à son travail de création.

*L'artiste tient à remercier l'équipe de CLARK pour son précieuse soutien, le Centre design et impression textile de Montréal, les employés des Archives nationales du Québec pour leur patience exemplaire, ainsi que tous ses merveilleux chums de femmes et d'hommes pour leur présence et leurs justes conseils.*

## RENCONTRE D'ARTISTE

SAMEDI 21 FÉVRIER - 15h

CLARK vous invite à une rencontre privilégiée avec **Jean-Michel Leclerc** dans le cadre de nos activités de médiation culturelle, animée par **Marjolaine Bourdua** avec l'appui du *Programme montréalais d'action culturelle*.



 Poste audio

## NELLY-ÈVE RAJOTTE + BLACK GIVRE

**RUPTUR/**

*ruptur/* est un projet de création sonore collaboratif entre l'artiste Nelly-Ève Rajotte et le musicien Samuel Bobony (Black Givre). Dans ce travail d'expérimentation, des prises de son de batterie, qui sont ensuite modulées et déconstruites, sont intégrées à des enregistrements directs provenant de paysages désertiques. Le rythme et la répétition viennent ponctuer une trame texturée et granulée créant ainsi une série de ruptures sensorielles dans un espace sonore contemplatif. Les motifs rythmiques, utilisés en remplacement de l'image, servent de points d'ancrage et permettent à l'auditeur de naviguer dans un parcours qui oscille entre création sonore et musicalité.

Projet satellite

## PEUT MIEUX FAIRE - Cahiers d'exercices

EXPOSITION / 24 JANVIER AU 22 FÉVRIER, 2015

VERNISSAGE / JEUDI 29 JANVIER - 17h à 19h

Maison de la culture Côte-des-Neiges

5290, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal

*PEUT MIEUX FAIRE - Cahiers d'exercices* est une exposition collective transdisciplinaire itinérante accompagnée d'ateliers de médiation culturelle. Elle est présentée par *Le Conseil des arts de Montréal en tournée* et par le Centre CLARK dans six lieux de diffusion municipaux.

Artistes et créateurs invités : Stéphanie Béliveau, Nancy Belzile, Patrick Bernatchez, John Boyle-Singfield, Frédéric Caplette, Sylvie Cotton, Jérôme Fortin, Caroline Hayeur, Michel Hellman, Isabelle Laverdière, Chris Lloyd, Paryse Martin, Christian Miron, OBV, Marianne Papillon, Yann Pocreau, François Raymond, Jérôme Ruby, Carl Trahan, Marie-France Tremblay, Dang Trinh & Thanh Truc Trinh, Julien Vallée, Martine Viale & Max Wyse

Commissaire : Emmanuel Galland

## **CENTRE CLARK**

5455 avenue de Gaspé, local 114

Montréal [Qc] Canada H2T 3B3

514-288-4972 / [info@clarkplaza.org](mailto:info@clarkplaza.org)

Du mardi au samedi de 12h à 17h

## **ATELIER CLARK**

514-276-2679 / [atelier@clarkplaza.org](mailto:atelier@clarkplaza.org)

[www.clarkplaza.org](http://www.clarkplaza.org)  

Le Centre CLARK fonctionne grâce aux efforts soutenus de ses membres et de son personnel. CLARK est membre du RCAAQ, de Pi2 et remercie de leur soutien les sociétés et organismes suivants :

15 janvier au 21 février 2015

Salle 1

## JILLIAN MCDONALD

VALLEY OF THE DEER

Salle 2

## JEAN-MICHEL LECLERC

LES SESSIONS DE LA PAIX

Poste audio

## NELLY-ÈVE RAJOTTE + BLACK GIVRE

**RUPTUR/**

VERNISSAGE, JEUDI 15 JANVIER / 20H